Véronique Willemin, *La Mondaine. Histoire et archives de la police des mœurs*

Jonas Champion

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3209>

DOI : 10.4000/rhei.3209

ISBN : 978-2-7535-1651-9

ISSN : 1777-540X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2010

Pagination : 254-255

ISBN : 978-2-7535-1259-7

ISSN : 1287-2431

Référence électronique

Jonas Champion, « Véronique Willemin, *La Mondaine. Histoire et archives de la police des mœurs* », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 12 | 2010, mis en ligne le 21 juin 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3209> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhei.3209>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© PUR

Véronique Willemin, *La Mondaine. Histoire et archives de la police des mœurs*

Jonas Campion

RÉFÉRENCE

Véronique Willemin, *La Mondaine. Histoire et archives de la police des mœurs*, Editions Hoëbeke, Paris, 2009, 325 p., ISBN 9782-84230-359-4

- ¹ *La Mondaine. Histoire et archives de la police des mœurs* se classe dans la catégorie des « beaux-livres », non destinés nécessairement à un public d'historiens. *La Mondaine* n'est pas pour autant tout public puisque l'éditeur précise, en pages intérieures, qu'il est « destiné à un public majeur ». Issu de la volonté de Guy Parent, auteur de la préface et ancien chef de la Brigade de répression du proxénétisme (BRP) à Paris, de retracer son parcours professionnel et présenter sa « maison » à l'occasion de son départ à la retraite, le travail de la journaliste Véronique Willemin dresse, à partir du cas parisien, une brève histoire de la régulation de la prostitution par l'État depuis le Moyen-Âge, en s'attardant plus particulièrement sur son encadrement policier du XIX^e au XXI^e siècle. De la lutte contre le crime organisé à la lutte contre le proxénétisme, de la surveillance du monde de la nuit aux opérations anti-drogue ou au contrôle policier et médical des prostituées, l'évolution de l'organisation et des missions de la « police des mœurs » parisienne – brigade dont les évolutions du nom sont à cet égard révélatrices – est rapidement présentée en textes, mais aussi et surtout en images. En effet, le projet principal du livre est de publier et de présenter un large choix de sources (rapports de surveillances et procès verbaux, photos, saisies policières, coupures de presse...), qui plongent le lecteur au cœur de la problématique et de la pratique de la surveillance morale, policière et sanitaire des « bonnes mœurs ».

- 2 Si le contenu historique du texte reste très général et n'apprendra que fort peu de nouvelles choses au lecteur « déjà intéressé », relevons néanmoins, pour les faits se rapportant à la seconde moitié du XX^e siècle, deux approches factuelles potentiellement intéressantes : d'abord, la présence de témoignages de policiers, de patrons de la brigade, ou de personnes actives dans l'industrie du sexe (éditeurs, patrons de boîtes de nuit...) sur leur vécu. Pour la même période, se succèdent les récits de « grandes affaires » de proxénétisme ayant secoué la capitale française, donnant au propos une tonalité proche du fait-divers.
- 3 C'est sans doute ce côté « patchwork » qui constitue l'intérêt principal, mais aussi la limite du travail de Véronique Willemin : patchwork par la diversité des sources publiées dont les reproductions sont hélas, parfois de trop petite taille et trop illustratives, sans analyse détaillée ; mais également patchwork dans la multiplicité des thématiques abordés dans un texte structuré selon une approche chronologique. D'une part, l'auteur revient sur les grands débats relatifs à la prostitution, entre abolitionnisme et réglementarisme, et les réponses policières qu'ils impliquent. D'autre part, sont présentées les maisons célèbres de l'entre-deux-guerres (le Sphinx, le *One-Two-Two*,...), les spécificités de la prostitution en temps de guerre, des portraits (Marthe Richard), des témoignages de policiers avec leur point de vue sur les politiques à adopter sur la prostitution, un aperçu des scandales policiers et politiques (corruptions, surveillance des mœurs de personnalités), la transformation des filières et des pratiques prostitutionnelles (les « visages multiples de la prostitution ») au regard de l'évolution des mentalités, du droit, de la mondialisation ou des moyens de communication (Minitel, Internet, etc.). Par contre, et il s'agit là d'une conséquence logique des sources institutionnelles mobilisées, les prostitué(e)s sont en grandes partie absent(e)s du parcours proposé par Véronique Willemin.
- 4 On l'aura compris : ce livre, s'il ne s'adresse que de manière secondaire à l'historien déjà versé sur les questions policières et prostitutionnelles¹, n'en constitue pas moins une porte d'entrée intéressante pour comprendre les enjeux actuels, ainsi que l'évolution policière du contrôle de la prostitution et des « bonnes mœurs ». Il souligne également avec justesse la complexité des réalités sous-jacentes à l'encadrement policier des sexualités : aux questions d'ordre public, médicales, morales, s'ajoutent des considérations politiques, de renseignement, ou de relations internationales, tant les bordels ont pu être les lieux d'une sociabilité particulière ; tandis que la connaissance des pratiques sexuelles des uns et des autres, constituaient des moyens de pression supposés pour l'autorité politique.
- 5 Sur le mode de la chronique et de la pluralité des *focus*, *La Mondaine* plonge le lecteur au cœur d'archives jusqu'ici méconnues issues du travail de la police des mœurs, lui rendant par-là un hommage institutionnel. À cet égard, il remplit parfaitement les objectifs que s'était fixé Guy Parent : que sa retraite soit tranquille...

NOTES

1. À ce propos, nous renvoyons toujours à Jean-Marc Berlière, *La Police des mœurs sous la III^e République*, Paris, Seuil, 1992.